

Soyons lumières du monde !

Photo DR : paroles-de-jesus-christ.skyrock.com

Homélie pour la solennité du JOUR DE NOËL

Isaïe 52,7-10 / Psaume 97(98) / Hébreux 1, 1-6
/ Jean 1,1-18

> Une homélie n'est faite ni pour être lue ni pour être vue en vidéo, c'est un exercice oral. Vivez l'expérience pleinement en L'ECOUTANT :

<http://www.ab20100.ch/wp-content/uploads/2017/12/171225-EV0.mp3>

Chers Amis,

Qu'y avait-il au commencement ? **Qu'y avait-il à cet endroit-ci au premier jour de la création du monde ?**

On était probablement au bord d'une plage, ici, si ça se trouve... Ah mais non puisque la plage n'existait pas encore !

Si on lit les tout premiers versets de la Bible, au tout début du livre de la Genèse, on nous dit « **Au commencement** – au

commencement ! – Dieu créa le ciel et la terre, et la terre était informe et vide » (en hébreu ça se dit **Tohu-va-Vohu**, c'est de là que vient l'expression **Tohu-Bohu**, ça vient de l'hébreu).

*« Les ténèbres couvraient la terre et **L'Esprit du Seigneur planait sur les eaux.** »*

Ah, il y a déjà quelqu'un, **L'Esprit**.

Et puis il y avait les ténèbres, il faisait nuit dans tous les sens du terme.

Et que se passe-t-il, alors ? Nous connaissons ce texte par coeur : *« Dieu DIT 'Que la lumière soit' et la lumière fut ! »*

Il y a donc soudain de la lumière. Et ce **poème de la Création** n'est **pas si éloigné de ce que nous disent les scientifiques** aujourd'hui avec le Big-Bang, qui est une explosion de lumière. On peut lire note poème de la Création en accord avec la science aujourd'hui, **à condition de ne pas le prendre au pied de la lettre**, évidemment.

Commencement, Dieu, ténèbres, lumière... ça devrait nous faire **tilt** – même si on n'est pas tous très bien réveillés – ça devrait nous faire *tilt* quand, presque 2'000 pages plus loin, dans le Nouveau Testament, nous abordons le **début de l'Évangile de Jean** qu'on vient de relire et qui dit **« au commencement »**.

Au commencement...

« **Au commencement était la PAROLE** » – on a un peu trop vite tendance à traduire par « LE VERBE », c'est d'ailleurs ce que traduisent nos versions liturgiques. Mais en grec c'est la parole – logos – c'est déjà simplement le fait de dire, de parler.

Que fait Dieu pour faire advenir la lumière, au commencement du monde ? Eh bien **justement, il utilise une parole**, il parle. Il DIT « Que la lumière soit ! ».

Au commencement était la parole. Et **la parole était auprès de Dieu**, dit le texte, et la parole était Dieu, dit Jean.

Et Dieu, par sa parole, crée. Et Jean continue en disant « **Tout fut créé par la parole, et sans elle rien ne fut créé. Ce qui a été a pris vie en elle.** »

Dieu a donc une parole qui crée...

Commençons alors par **nous demander, chers Amis, si nos paroles sont créatrices...** nos paroles à nous. Est-ce qu'elles sont porteuses de vie... ou de mort ? **Lorsque nous parlons au bistrot, au sujet de quelqu'un** d'autre qui n'est pas là de préférence, est-ce que notre parole est porteuse de vie... ? Ou de mort ?

On peut élever l'autre par un mot gentil, par une parole de paix, **on peut aimer l'autre par une parole**, même s'il n'est pas là, on peut ramener l'autre à la lumière par une parole.

Mais on peut aussi gifler l'autre même dans son dos, **on peut gifler l'autre par une mauvaise parole**, on peut blesser l'autre par une parole dite dans son dos. On peut **tuer** l'autre par une parole.

C'est souvent le cas **en famille** parce que **plus on est proche, moins on contrôle nos paroles**. Et les Chrétiens sont une famille. **Une communauté est une famille.**

Je sais qu'il y a par exemple, **parfois, de ma part des paroles dures**. C'est mon rôle de chef de communauté. Et pourtant ces paroles peuvent parfois blesser. **J'en demande pardon**, en ce Noël, à celles et ceux envers qui j'ai eu des paroles dures parfois, cette année.

Je pense que Noël est une fête pour demander pardon. Et je vous invite à le faire aussi.

Parce que **nous avons tous des paroles qui tuent, parfois**. Nous avons tous des paroles qui assassinent l'autre, sans y faire attention, qui plantent des poignards dans le dos de l'autre, tout spécialement en son absence.

Faisons attention à nos paroles, chers Amis, notamment au jour de Noël mais si possible les 364 autres jours aussi. **Ayons des paroles de lumière !**

Dieu commence donc, par sa parole, à créer la lumière. Mais que dit la suite de l'Évangile de Jean ?

« **La vie était la lumière des hommes, la lumière brille dans les ténèbres, et la ténèbre n'a pas pu la contenir.** »

Vous voyez comme Jean est intéressant : il sait très bien que ses lecteurs – contrairement à nous – ont la Bible bien en tête. Et **il commence par reprendre les premières pages de la Bible**, il veut ancrer le commencement de l'histoire de Jésus dans le tout premier des commencements.

Et si on essaie de comprendre la suite de ce texte compliqué qu'on a entendu, le prologue de Saint Jean, **on déduit en général que la lumière, pour Jean, c'est Jésus.**

Et en effet, **il y a Jean-Baptiste**, nous dit Saint Jean, qui est venu dans le monde, **il n'était pas lui-même la lumière mais il est venu pour rendre témoignage à la lumière.** Ce geste que fait Jean-Baptiste derrière moi : « **Voici l'Agneau de Dieu.** » C'est lui qui montre la lumière.

Et vous savez bien ce qui se passe quand le sage montre la Lune du doigt, l'imbécile regarde le doigt ! **Ne regardons pas trop Jean-Baptiste**, ce n'est pas lui qui veut être regardé,

c'est celui qu'il montre, la lumière.

Il est bien venu pour rendre témoignage à Jésus, à la lumière du monde. **Jésus est donc lumière dans notre Foi.**

Mais l'évangile de Jean continuait en disant « **Et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père.** » Jésus est lumière, mais c'est de son Père qu'il tient sa gloire.

Or la gloire de Dieu, si on va regarder le livre de l'Exode cette fois, c'est la **NUÉE LUMINEUSE** qui guide les Hébreux à travers le désert. « *Nous avons vu sa gloire* », ça pourrait très bien signifier « **Nous avons vu sa lumière** ». Et Jean utilise très souvent un mot pour l'autre.

Alors chers Amis, **quelle sera notre manière de répandre la gloire de Dieu, de mettre sa lumière dans le monde ?**

Posons-nous la question, **parce que c'est notre rôle aussi !** C'est notre mission d'être lumière pour le monde. Jésus nous le dit un peu plus tard, dans le sermon sur la montagne : alors que c'est lui, la lumière, il nous dit tout à coup « **VOUS ETES la lumière du monde** ». Il nous transmet cette lumière à répandre autour de nous.

Et on se souvient de l'image qu'il donne après : on n'allume pas une lampe pour la ranger sous le boisseau. Ça n'aurait aucun sens ! **Si vous êtes lumière, il faut que ça serve !** Si Dieu a allumé la lumière du monde en faisant venir son Fils,

si son Fils a fait de nous des lumières, chacune, chacun à notre manière, c'est pour briller, c'est pour éclairer le monde.

Quelle sera notre manière d'être lumière du monde ? Voilà la question qui doit nous occuper.

Commençons peut-être, avant d'ambitionner de devenir lumières du monde, **commençons par être lumières de nos familles, lumières de nos proches, au moment de Noël.**

Alors que nos maisons brillent, clignotent, **quelle sera notre manière à nous, tout à l'heure à table, en famille, sur le parvis, quelle sera notre manière à nous d'être lumières ?** D'éclairer la discussion, d'être nous aussi de petites lumières qui éclairent le visage de Dieu... De contrer lorsque quelqu'un dit du mal de quelqu'un d'autre, de dire « *Attention, ce n'est pas si simple que cela...* », d'éclairer les ténèbres de cette personne...

Je vous souhaite la lumière, à tous les étages comme on dit !

Et je vous souhaite Joyeux Noël à Chacune, à Chacun !

Evolène, 25 décembre 2017, 10.00